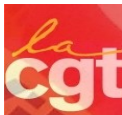


l'Hôpital Fondation Vallée

Rassemblement mercredi 13 mai à 11h.

**Pour une pédopsychiatrie humaniste
et non pas capitaliste.**



Hôpital
Paul Guiraud



UNION LOCALE DES SYNDICATS
DE VILLEUIT, FRESNES, L'HAY-LES-ROSES



En supprimant 60 lits de pédopsychiatrie à la Fondation Vallée, l'ARS Île-de-France a pris une décision unique en France, sans aucune concertation avec les professionnels de terrain, sans avis des familles concernées, ni des organisations syndicales représentatives.

Elle s'est fondée uniquement sur un article de presse et a recouru à des mensonges odieux pour discréditer cet hôpital et l'attaquer, alors que l'inspection est toujours en cours et que le rapport n'a pas été rendu. La précipitation à fermer un nombre de lits d'une telle ampleur, met en tension tous les services de prise en charge d'enfants ayant besoin de soins adaptés à leur situation spécifique.

Si nous laissons faire, qui seront les prochaines victimes ? Ce qui se joue à la Fondation Vallée, c'est le démantèlement d'une pédopsychiatrie humaniste au profit d'une vision capitaliste des soins.

**Professionnels et usagers, mobilisons-nous le 13
mai, pour une pédopsychiatrie humaniste auprès
des enfants et adolescents du Val-de-Marne.**

Nos revendications :

Pour la Fondation Vallée :

- Reconnaissance qu'il n'y a pas eu de « contention mécanique » à la Fondation Vallée.
- Déclenchement immédiat de l'expertise RPS votée en instance le 9 mars.
- Mise en place de réunion incluant l'ensemble des professionnels dans la rédaction d'un nouveau projet médico-soignant.
- Réouverture des 60 lits au plus tard le 30 juin.
- Réintégration du personnel dispatché sur l'Hôpital Paul Guiraud et recrutement sur les postes vacants.

Pour le Val de Marne :

- Augmentation des salaires :
 - Dans le public sur la base d'un point d'indice à 6€ brut.
 - Dans le privé/associatif sur la base de la revendication portée par la CGT dans les négociations BASSMS.
- Recruter et former du personnel sur l'ensemble des postes vacants dans le public et le privé associatif.
- Créer 1000 places dans le médico-social, créer les postes correspondants, recruter et former le personnel nécessaire.
- Mettre en place une coordination des acteurs de la pédopsychiatrie publique et associative dans le Val de Marne.

Rassemblement et conférence de presse

Mercredi 13 mai à 11h

devant la Fondation Vallée

(7 rue Benserade à Gentilly – Métro L14 Hôpital Bicêtre).

Défendons la pédopsychiatrie humaniste contre les décisions dangereuses de l'ARS.

Depuis janvier, la Fondation Vallée, hôpital pédopsychiatrique de Gentilly reconnu pour la qualité de son travail, fait l'objet d'une cabale médiatique diffamante reprise à son compte par l'Agence Régionale de Santé (ARS). Celle-ci a brutalement décidé de fermer 4 unités de soins (60 lits) le 27 février. Ce qui correspond à 70% des capacités de soin pédopsychiatrique du Val-de-Marne et à 1/4 de celles d'Ile-de-France. La pédopsychiatrie est déjà largement déficitaire en moyens sanitaires. Comparativement à sa population, le Val-de-Marne est très peu doté en places dans le médico-social. Un collectif de parents évalue à plus de 1000 les enfants du département sans solution de prise en charge pédopsychiatrique.

Le 3 avril, la CGT a rencontré la Délégation Départementale ARS 94. Nous avons affirmé que les allégations d'enfermement et de contention mécanique sont des mensonges et avons exigé des explications. Nos interlocuteurs ne nous ont pas contredits mais ont déclaré que la fermeture est « *un pari pour faire évoluer les pratiques* ».

La Décision de l'ARS est dangereuse pour les enfants, leurs proches et les professionnels.

Cette décision brutale met en danger les enfants et adolescents, leur famille et leurs proches qui les accompagnent au quotidien. Les professionnels de la pédopsychiatrie du Val de Marne, du public et de l'associatif, du sanitaire et du médico-social sont stupéfaits, inquiets et fortement impactés dans leurs pratiques professionnelles. Ils perdent un partenaire essentiel dans le parcours de soins pédopsychiatrique sur le Val-de-Marne et se sentent menacés. Cette décision a aussi des répercussions sur les services de l'Aide Sociale à l'Enfance.

Les agents travaillant dans les services fermés sont baladés dans d'autres services de l'hôpital et 20% d'entre eux sont en arrêt maladie. Malgré les alertes, la Direction refuse l'expertise pour risque grave, voté en instance par les représentants du personnel. Si les lits ne rouvrent pas fin juin, l'unité d'enseignement de la Fondation Vallée perdra plusieurs postes d'enseignants spécialisés, privant les enfants et adolescent accueillis en Hospitalisation de Jour d'une chance d'éducation pourtant essentiel à leur parcours de vie.

Ces dernières semaines un enfant est resté 15 jours aux urgences pédiatriques classiques avant de pouvoir être transféré aux urgences pédopsychiatriques. Une adolescente est hospitalisée en service psychiatrique adulte fermé faute de place en pédopsychiatrie. Des enfants ont vu leur admission en structure médico-sociale soudainement ajournée, leur place ayant été « prise » par les enfants provenant des services fermés par l'ARS à la Fondation Vallée. Parmi ces derniers, 25% d'entre eux sont récemment retournés aux urgences alors que leur état clinique était stabilisé avant la fermeture.

Sur le terrain, nous constatons que le médecin chef du pôle « urgence expertise » de la Fondation Vallée est impliqué dans la rédaction du futur projet médical d'établissement. Médecin-chercheur qui est très proche de la Fondation FondaMental. Cette institution a été créée sous Sarkozy par le ministère de la Recherche. Elle est financée par de grands groupes industriels et se réclame d'une « psychiatrie efficace » en promettant, grâce à ses « centres experts », de poser un diagnostic en 48h. Elle affirme, sans preuve à l'appui, pouvoir faire économiser 19 milliards (rien que ça !) chaque année à la protection sociale. Ceci explique le « *pari* » de l'ARS pour faire « *évoluer les pratiques* ».

En réalité, il s'agit de faire des profits sur le dos des enfants et adolescents souffrants de troubles psychiatriques.

Avec la CGT de l'établissement un collectif de soignants, enseignants, parents et élus de proximités ont monté un dossier pour contester la décision de l'ARS auprès de la Ministre de la Santé, des Familles, et de l'Autonomie des Personnes Handicapés.

La Coordination Régionale Ile-de-France CGT Santé Action Sociale a demandé en urgence un rendez-vous à l'ARS Ile-de-France car cette situation met en péril toute la pédopsychiatrie d'Ile-de-France.

Mercredi 13 mai rassemblement et conférence de presse à 11h devant la Fondation Vallée.

7 rue Benserade à Gentilly métro Hôpital Bicêtre L14